p26-27 Tulle.qxp_Mise en page 1 25/02/2026 20:15 Page 6



TULLE (Corrèze)

Croix de Guerre 1939-1945 avec palme

Tulle est la préfecture de la Corrèze. Au cours du printemps 1944, elle fait partie des communes où la division «Das Reich» seme la mort, le sang et les larmes.

La division « Das Reich »

La 2ème SS-Panzer-Division « Das Reich », durement éprouvée, après les combats de Karkov, de Kiev et de Koursk, est transférée en France pour être remise à niveau. Son état-major s'installe à Montauban et ses unités se dispersent dans tous le Sud-Ouest. Par rapport à sa dotation théorique, elle affiche un déficit de 7.972 hommes sur 17.283 et il lui manque 36 chars Panzer IV sur 90, 7 chars Panzer V « Panther » sur 70, 11 canons automoteurs sur 41 et 617 camions sur 1.821. Les unités de la Waffen SS, lors de leur création, comprennent uniquement des Allemands. La Waffen SS, pour compenser les pertes importantes subies, incorpore des militaires originaires des territoires annexés (Alsaciens, Sudètes, etc). La 2ème SS-Panzer-Division «Das Reich» est commandée par le général Lammerding. Entre avril et mai 1944, la division mène des opérations contre la Résistance dans le Lot et l'Aveyron, qui se soldent par des massacres de populations civiles.



Le 5 juin 1944, le général Lammerding reçoit l'ordre de l'état-major d'éradiquer les unités de la Résistance présente dans le Sud-Ouest et le Centre de la France. L'état-major allemand considère que les groupes de résistants sont « *un danger qui, en cas d'invasion, pourrait avoir des conséquences sur les opérations* ». Le 6 juin, une partie de la division quitte le Sud-Ouest pour remonter en Normandie en passant par le Centre de la France avec pour mission d'éliminer tous les groupes de résistants présents en Corrèze, en Haute-Vienne et en Creuse. Elle est responsable de nombreux massacres, dont les plus importants ont lieu à Oradour-sur-Glane (643 tués), Tulle (99 tués), Argenton-sur-Creuse (67 tués), Bagnères-de-Bigorre (57 tués), Marsoulas (32 tués), Janaillat (31 tués), Figeac (29 tués) et Saint-Lys (21 tués).

Les combats de Tulle

A la suite des combats de l'invasion de la Zone libre par les forces allemandes en novembre 1942, des petits maquis de résistants se créent en Corrèze. Le département apparaît comme l'une des principales terres de maquis. L' Armée secrète (AS - obédience gaulliste) dispose de 71 camps et les Francs-tireurs et partisans (FTP - obédience communiste) d'une cinquantaine. Entre juillet 1943 et janvier 1944, plus de 600 attentats, sabotages et embuscades sont réalisés en Corrèze par des groupes de résistants. Depuis la fin d'avril 1944, l'état-major des FTP prépare une attaque contre Tulle. Le 6 juin 1944, le Comité militaire de la zone sud, installé à Lyon, donne l'ordre de passer à l'action. L'objectif consiste à contrôler la manufacture, qui fournit des armes aux Allemands depuis 1943, et les axes ferroviaires traversant la ville. Les 7 et 8 juin, les FTP se lancent à l'assaut de la ville de Tulle. Les combats sont violents dans le quartier de la gare, dans la manufacture d'armes et à l'Ecole normale d'institutrices. Le 8 juin après-midi, seul le quartier de la gare n'est pas contrôlé par les résistants. Dans la soirée du 8 juin, les premiers éléments de la 2ème SS-Panzer-Division « Das Reich » pénètrent

p26-27 Tulle.qxp_Mise en page 1 25/02/2026 20:15 Page 7



TULLE (Corrèze)

dans Tulle. Les FTP, étant en infériorité, sont obligés de quitter la ville. Dans la matinée du 9 juin, tous les hommes sont rassemblés dans la cour de la manufacture d'armes. Une affiche est placardée dans Tulle sur laquelle est écrit : « *Citoyens de Tulle, quarante soldats allemands ont été assassinés de la façon la plus abominable par les bandes communistes. La population paisible a subi la terreur. Les autorités militaires ne désirent que l'ordre et la tranquillité. La population loyale de la ville le désire également. La façon affreuse et lâche, avec laquelle les soldats allemands ont été tués, prouve que les éléments du communisme destructeur sont à l'œuvre. Il est fort regrettable qu'il y ait eu aussi des agents de police ou des gendarmes français qui, en abandonnant leur poste, n'ont pas suivi la consigne donnée et ont fait cause commune avec les communistes. Pour les maquis et ceux qui les aident, il y n'a qu'une peine, le supplice de la pendaison. Ils ne connaissent pas le combat ouvert, ils n'ont pas le sentiment de l'honneur. 40 soldats allemands ont été assassinés par le maquis. 120 maquis ou leurs complices seront pendus. Leurs corps seront jetés dans le fleuve. A l'avenir, pour chaque soldat allemand qui sera blessé, trois maquis seront pendus.Pour chaque soldat allemand qui sera assassiné, dix maquis ou un nombre égal de leurs complices seront pendus également. J'exige la collaboration loyale de la population civile pour combattre efficacement l'ennemi commun, les bandes communistes. Tulle, le 9 juin 1944. Le Général, commandant les troupes allemandes.* »



Militaires de la Das Reich arrivant à Tulle.

Parmi les otages regroupés à la manufacture d'armes, 99 sont pendus aux balcons et aux réverbères. La plupart n'ont aucun lien avec la Résistance. En outre, 156 autres otages seront déportés, dont 104 ne reviendront pas des camps de concentration.

Tulle recevra la croix de Guerre 1939-1945 accompagnée d'une citation à l'ordre de l'armée : « *Avant même l'invasion de la Zone Sud, a été un des centres de résistance de Corrèze. Ville qui a particulièrement souffert à la suite de sa conquête par les résistants, le 6 juin 1944, et de sa reprise par les troupes d'occupation et des représailles exercées contre elle par la Division « Das Reich ». A perdu, le 6 juin, 52 tués dont 18 civils, au combat des 8 et 9 juin, 99 pendus, 38 fusillés et 300 déportés dont 104 ne sont pas rentrés. A fait preuve, pendant ces journées d'épreuves d'une dignité parfaite et d'un sang-froid magnifique, donnant ainsi la mesure de son patriotisme et de sa foi en la victoire finale. S'est libérée elle-même le 17 août 1944.* »

Le 5 juillet 1951 et le 12 février 1953, le général Lammerding est condamné à mort par contumace par le tribunal de Bordeaux. L'Allemagne rejettera toujours les demandes d'extradition de la France.

Marc Beauvois